

Développer la conscience morale de nos enfants

Par Sylvie Bourcier

Intervenante en petite enfance

Étienne veut aider papa à ranger la cuisine en essayant de déposer la jarre de biscuits sur le comptoir. Oups ! Il provoque alors un dégât impressionnant d'éclats de verre et de biscuits.

Dominique grimpe sur le comptoir et prend des biscuits dans la jarre, malgré les interdits de ses parents.

Si on demande à un tout-petit quel enfant est le plus fautif, il est fort probable qu'Étienne sera jugé plus sévèrement. Votre jeune enfant accorde plus d'importance aux conséquences visibles de ses gestes qu'à leurs intentions. Sa notion du bien et du mal est très pratique. En effet, l'enfant naît dénué de sens moral. **Sa conduite dépend du contrôle extérieur**, c'est-à-dire de l'éducation morale que vous et les éducatrices du milieu de garde lui offrez.

Votre tout-petit est d'abord guidé par le plaisir. Il veut éviter les réprimandes, mais la tentation d'obtenir de la satisfaction est parfois plus grande que la crainte de la punition. Pour un tout-petit, le mal c'est quand il se fait gronder, puisque c'est désagréable. **Jusqu'à huit ou neuf ans, votre enfant se conduit selon ce qu'il comprend des demandes et des interdits que vous exprimez.** Il ne saisit pas nécessairement les valeurs sur lesquelles s'appuie l'éducation morale, mais peut facilement observer les conséquences de ses gestes.

Peu à peu, sa conscience morale se développe. Parallèlement, il devient de moins en moins égocentrique et comprend mieux les relations sociales. **Il devient peu à peu capable d'envisager ce que l'autre ressent ou vit, suite à sa conduite.** Il pourra la corriger, selon la situation, afin de préserver les liens qu'il a tissés. Cet ajustement selon le contexte demande de la souplesse dite «cognitive» (par exemple : reconnaître que l'on peut crier au parc, mais que l'on doit chuchoter à la bibliothèque).

Puisque la conscience morale de votre enfant repose sur sa capacité de choisir une bonne conduite de façon autonome (vers sept ou huit ans), il importe d'imposer à votre tout-petit des limites claires et constantes. Il apprendra ainsi, peu à peu, à distinguer ce que vous approuvez de ce que vous désapprouvez. **Votre enfant apprend à différencier ce qui est bien ou mal, non seulement lorsque sa mauvaise conduite est sanctionnée par une réprimande, mais aussi lorsque ses bons gestes sont encouragés par des félicitations.**

Il ne faut pas négliger l'impact important du modèle que vous offrez à votre enfant. Il admire ses parents : vous êtes ses héros, ses modèles, ses enseignants de la vie. Il désire vous ressembler. C'est donc à travers ses relations avec vous qu'il développe sa conscience morale.

«La conscience morale est l'un des fondements de l'autocontrôle et de la prise de conscience de sa responsabilité.»¹ Elle est donc essentielle pour fonctionner en société et y être apprécié.

¹ *Responsabiliser son enfant*, G. Duclos et M. Duclos, Les Éditions du CHU Sainte-Justine, 2005, p. 44.

À RETENIR

- Votre tout-petit ne comprend pas encore les notions de bien et de mal.
- Sa conduite s'adapte à ce qu'il comprend de vos demandes et interdits.
- Les limites imposées doivent être claires et constantes.
- Votre enfant sera peu à peu capable de choisir lui-même la bonne conduite.